

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

# LES JULES DE CESAR

Une comédie de Philippe Girardot

## **Personnages**

**Jules César** : la quarantaine, un peu hautain

**Caius Marius** : homme truculent avec l'accent de Marseille

**Kurt Von Straffenberg** : homme avec un fort accent allemand

**You Tsé Tou** : chinois, espiègle

**Nick Smog** : noir américain

**Brutus** : homme jeune un peu nigaud

**Titus Pullo** : centurion, toujours malade

**Amazone** : femme sexy

**Cornelia** : mère de Pompera

**Pompera** : épouse de César

**Cléopâtre** : reine de Sabba

**Servilia** : première amante de César

## **Décors**

Acte 1 décor naturel, fond de forêt ou plaine

Acte 2 intérieur de villa romaine

## ACTE 1

### Scène 1

*60 avant Jésus Christ*

*Dans un jardin du mont Palatin, César est assis sur un rocher, dans la position du penseur de Rodin, il est figé, immobile, indifférent à ce qui se passe autour de lui. Il est couvert de farine, ce qui lui donne l'air d'une statue.*

*Cornelia et Pompera se promènent dans le jardin.*

**Cornelia** : ah, ma chère Pompera, quoi de plus beau que le mont Palatin ! D'ici on peut embrasser Rome et humer le romarin

**Pompera** : (*essoufflée*) oui Cornelia mais ça monte, je suis en nage, j'ai la tunique qui colle et je peux te dire que ça ne sent pas le romarin

**Cornelia** : allons Pompera, tu es en nage soit...mais tu es aussi en âge de venir admirer le berceau de Rome. Dans notre histoire, c'est ici que la louve sauve Romulus et Remus, fondateurs de notre cité et qu'elle les allaite.

**Pompera** : eh bien, elle n'est pas la seule, moi aussi j'halète.

**Cornelia** : quoi ! Tu as eu un enfant ? Et tu me l'as caché.

**Pompera** : mais non, je suis essoufflée, alors j'halète c'est tout. Qu'est-ce que tu peux être mère louve.

**Cornelia** : je te l'ai répété mille fois, méfie-toi des garçons, ils ne pensent qu'à une seule chose, une seule !

**Pompera** : mais mère !

**Cornelia** : je sais ce que je dis et ton Sexus Pompée ne me dit rien qui vaille

**Pompera** : Sextus ! Pas Sexus... Tu as tort, il est si gentil et si doux que ses copains disent qu'il est bon pour la romaine

**Cornelia** : arrête tes salades ! Lui aussi n'a qu'une seule chose en tête et je tremble quand il t'emmène dans son char, il roule comme un fou

**Pompera** : mais maman, c'est un deux chevaux, ça tient la route, et ce n'est parce qu'il a abîmé cinq ou six troènes, que c'est un fou

**Cornelia** : et si les roues pètent, hein ! Vous serez comme des glands, écrasés sur la voie Appienne, surtout qu'il manque des pavés depuis 68

**Pompera** : Pff...on dirait que tu n'as jamais été jeune.

*Elles arrivent devant César et croient que c'est une statue, tellement il est immobile.*

**Cornelia** : tiens, une nouvelle statue, je ne l'avais pas encore vue, celle-là.

**Pompera** : mais c'est Jules César !

**Cornelia** : Jules César ?

**Pompera** : eh, bien oui César. Je l'ai vu au forum, sa statue est drôlement ressemblante, on dirait le vrai.

**Cornelia** : il ne manque pas d'air celui-là, se faire ériger une statue, alors qu'il vient de perdre les élections.

**Pompera** : oh oui, il a pris une de ces déculottées

**Cornelia** : il se voyait déjà en haut de l'affiche, consul. Le moins que l'on puisse dire, c'est que c'est raté.

**Pompera** : il faut dire que la rumeur prétend qu'il a couché avec Nicomède, le roi de Bithynie pour obtenir son aide

**Cornelia** : non ! Et lui, qu'est-ce qu'il en dit, de la Bithynie ?

**Pompera** : il nie

**Cornelia** : remarque cela ne m'étonnerait pas, j'ai entendu dire qu'il se passait de drôles de choses au club Nicomède

**Pompera** : César a pris l'île de Lesbos, mais pendant la campagne, ses adversaires l'appelaient la reine de Bithynie. Hi, Hi

**Cornelia** : *(prenant un air de compassion, elle lui tape dans le dos)* pauvre César... *(Elle regarde sa main, surprise)* mais elle est chaude !

**Pompera** : quoi ?

**Cornelia** : la statue, tâte la...euh tâte le, on dirait qu'il est chaud

**Pompera** : *(posant sa main dans le dos de César)* mais oui tu as raison, il est chaud

*César bouge légèrement*

**Cornelia** : *(hurlant)* ah ! Il est vivant, ce n'est pas une statue

**Pompera** : mais alors !

**Cornelia** : par Vénus, c'est César ! Sauvons nous

**Pompera** : malheur à nous, il a tout entendu

*Elle s'enfuit en courant, quelques instants plus tard, arrive Caius Marius, il a un fort accent marseillais.*

**Marius** : (*apercevant César*) tiens, mais on dirait César. (*S'approchant*) oh César !

*César tourne la tête mais reste silencieux*

**Marius** : oh ! César, tu me reconnais, c'est moi Marius...

**César** : (*sur un ton monocorde*) non

**Marius** : mais si voyons, nous étions ensemble en garnison à Marseille

**César** : je ne vois pas

**Marius** : mais enfin César, on tapait la belote sur le vieux port en buvant le pastis

**César** : toujours pas

**Marius** : (*grave*) César, tu me fends le cœur

**César** : (*impassible*) ah c'est toi

**Marius** : Ah ! Quand même. Hé bé ! Ça a pas l'air de te faire plaisir de me revoir, peuchère

**César** : excuse-moi, Marius je suis pétrifié

**Marius** : hé oui, je vois ça, on dirait une statue, con

**César** : tout le monde se moque de moi, mais je reste de marbre

**Marius** : qu'est ce qui t'arrive mon pôvre César

**César** : j'ai pris une toge aux élections, je suis ruiné, on se moque de moi et on m'appelle la reine de Bithynie, tu vois l'étendue du désastre. Je n'ai plus qu'à faire comme Socrate, boire la cigüe

*Il se lève et tombe dans les bras de Marius en sanglotant*

**Marius** : la cigüe, la cigüe, comme tu y vas...ho César ! Tu ne vas pas te laisser abattre, pas toi ! Té raconte-moi ce qui s'est passé

**César** : je suis ruiné je te dis ! J'ai mis tous mes biens dans cette campagne, j'ai même dépassé le plafond.

**Marius** : dans ce cas laisse-moi devenir ton Pygmalion, et t'aider à retrouver la fortune

**César** : j'ai drôlement écopé tu sais (*Se secouant*) ils m'ont roulé dans la farine et avec cette rumeur, j'ai perdu contre Cicéron dans une triangulaire

**Marius** : (*étonné*) contre...si c'est rond, dans une triangulaire ?

**César** : mais oui, Cicéron a soudoyé son dernier carré de fidèles pour qu'ils se maintiennent contre moi dans une triangulaire

**Marius** : (*totalemment perdu*) attend, si c'est rond, ce n'est pas carré ni triangulaire.

**César** : ah, ah ! Tu en fais une figure, c'est pourtant simple...

**Marius** : (*l'arrêtant*) cherche pas, j'ai jamais rien compris à la politique. Je préfère le glaive et le bouclier. Bah ! Ce n'est pas grave tu te présenteras de nouveau la prochaine fois

**César** : impossible je n'ai plus un rond et puis je suis au plus bas dans les sondages

**Marius** : et c'est vrai, cette rumeur tu as...crac, crac avec Nicomède. Hi, hi, la reine de Bithynie, oh bonne mère

**César** : (*révolté*) mais c'est faux, ce sont mes ennemis qui ont inventé cela, pour me discréditer. Quand j'ai assiégé Mytilène sur l'île de Lesbos j'étais jeune, il est vrai, je manquais d'expérience et...

**Marius** : (*l'interrompant*) et tu t'es fait avoir comme le bleu de Mytilène

**César** : tout juste, ah j'enrage par Jupiter !

**Marius** : alors écoute-moi César, si tu veux retrouver ton prestige et devenir consul, tu dois entrer dans Rome en vainqueur, organiser un triomphe et tout l'empire sera à tes pieds

**César** : vainqueur de quoi ?

**Marius** : je ne sais pas moi, trouve toi une guerre, n'importe laquelle, facile à gagner, tant qu'à faire

**César** : mais je te l'ai dit je n'ai plus un sesterce pour lever une armée

**Marius** : ça je m'en occupe, je suis à Rome en mission secrète pour constituer une légion étrangère

**César** : une légion étrangère ?

**Marius** : oui, il n'y aura que des spécialistes étrangers, très mobiles.

**César** : des forces spéciales ?

**Marius** : oui, qu'est-ce que tu veux, aujourd'hui avec les légions romaines, on n'arrive plus à rien, elles n'avancent plus, à la première flèche, elles font la tortue. Maintenant les soldats veulent des CDI, ils sont devenus fonctionnaires.

**César** : à ce point là

**Marius** : et je ne t'ai pas tout dit, depuis 68, il faut leur donner des congés payés. Ils veulent sentir le sable chaud, les légionnaires !

**César** : et ta légion étrangère

**Marius** : Ah là c'est du lourd, con ! Ça écrase tout sur son passage.

**César** : à ce point là

**Marius** : mais attention en finesse, leur chant c'est : tiens voilà du boudin, voilà du boudin, t'imagines !

**César** : alors dans ce cas, j'ai une idée, on va pacifier les Gaules

**Marius** : alors là, je t'arrête tout de suite, c'est mission impossible. Ils sont complètement givrés les Gaulois, ils ne s'entendront jamais. Chez eux tu as cinquante partis politiques, cinquante syndicats, c'est le bordel. En plus tu ne peux pas discuter avec eux ils ont sans arrêt les moustaches dans la cervoise

**César** : alors dans ce cas, on va conquérir la Gaule

**Marius** : alors là d'accord, là... je le sens mieux. On les écrase et on les pacifie. Alors tope là César je suis ton homme prêt à entrer dans l'arène de Bithy...

**César** : ah non ! Tu ne vas pas t'y mettre toi aussi

**Marius** : ah oui, c'est vrai excuse-moi. Ça m'a échappé, c'est tellement...cocasse con !

**César** : il suffit ! Je t'enverrai mes instructions par discobole.

*Marius sort, Servilia entre, elle vient enlacer César, Brutus reste à l'écart.*

**Servilia** : ah César tu es là, je t'ai cherché partout, j'avais peur que tu comètes l'irréparable après cette cuisante humiliation

**César** : non ne t'inquiètes pas, j'ai repris le dessus

**Servilia** : ah bon tant mieux, que vas-tu faire maintenant ?

**César** : je vais partir à la conquête de la Gaule

**Servilia** : la Gaule ! Ainsi tu vas me laisser seule à Rome

**César** : oui mais je reviendrais et cette fois je ferais un tabac

**Servilia** : ne vas pas t'enticher d'une gauloise, elles sont mal roulées

**César** : tu sais bien que je préfère les blondes

**Servilia** : puis-je te demander une faveur

**César** : dis toujours

**Servilia** : je voudrais que tu emmènes mon fils et que tu le prennes sous ton aile, je l'ai trop couvé, maintenant il file un mauvais coton

**César** : que lui arrive-t-il ?

**Servilia** : c'est une force de la nature, mais il a un côté obscur qui m'inquiète

**César** : amène le moi, je verrai ce que je peux en faire

**Servilia** : il est là, je l'appelle. Brutus, Brutus, viens mon petit, viens saluer le grand César

*Brutus arrive, il est vêtu d'une tunique et d'un casque noirs*

**Brutus** : salut César

**César** : salut Brutus, approche, voudrais tu m'accompagner en Gaule

**Brutus** : bof !

**Servilia** : allons Brutus, répond à César et arrête de jouer avec ce couteau, tu vas blesser quelqu'un

**César** : alors ?

**Brutus** : ça dépend, pour quoi faire au juste

**César** : pour combattre les rebelles gaulois au nom de l'empire

**Brutus** : exterminer les rebelles au nom de l'empire, dans ce cas ça m'intéresse

**César** : tu sais faire quoi au juste ?

**Brutus** : pas grand-chose en fait, mais avec toi je sais que je peux apprendre beaucoup

**Servilia** : à la bonne heure

**César** : hé bien c'est d'accord, dans ce cas tu m'accompagneras en Gaule

**Brutus** : super, j'ai envie d'écrire une page d'histoire avec toi, (il a un rictus) oh grand César

**Servilia** : regarde César, comme il est content, son visage trahit l'émotion, allons rentrons il va bientôt faire nuit

Les lumières s'éteignent.

## Scène 2

*Le mont Palatin est désert, sur un côté trône la statue du Discobole, il y a un pick-up sur une petite colonne. Un acteur jouera le rôle du Discobole, il tient un disque vinyle 33 tours. Marius arrive dans le jardin affublé de lunettes noires, pour ne pas être reconnu, prudent il regarde partout autour de lui et s'avance vers la statue.*

**Marius :** voyons le discobole, ah ! Le voilà, quand même, il se la pète un peu le César, tu recevras mes instructions par discobole

*Il s'empare du disque et va le mettre sur le phono qui diffuse un message.*

- « Bonjour Caius Marius, les gaulois se sont révoltés dans plusieurs endroits du territoire. Leur chef, un certain Vercingétorix est en passe d'unifier toutes les tribus pour chasser Rome de Gaule. Votre mission, si vous l'acceptez sera de réduire cette rébellion et de ramener l'autorité de Rome dans toute la Gaule. Comme d'habitude vous avez carte blanche, quant au choix des moyens et des agents. Mais il est bien évident que si vous-même ou un de vos agents était capturé ou tué, nous nierions avoir eu connaissance de vos agissements. Ce disque s'autodétraira dans les 30 secondes ».

*Marius retire le disque et va le remettre dans la main du discobole qui a une expression de panique. Cornelia et Pompera arrive sur le mont, Marius se dissimule.*

**Cornelia :** tu crois que la statue de César est toujours là

**Pompera :** ça m'étonnerait, il avait l'air bien vivant, par Jupiter ! J'ai eu une de ces peurs

**Cornelia :** ce n'est pas comme le Discobole, il n'a pas bougé depuis des siècles

**Pompera :** lui au moins, nous sommes sûres qu'il est en pierre

**Cornelia :** quand même, j'ai honte d'être aussi curieuse. Revenir ici après la peur que nous avons eue l'autre jour.

*Elles s'approchent du discobole.*

**Pompera :** regarde comme il est beau, il émane de lui une force tranquille

**Cornelia :** *(lui touchant l'épaule)* c'est un mythe

*Le disque commence à se détruire et à chauffer, brulant la main du Discobole qui hurle, lâche le disque et s'enfuit en courant. Le disque achève de se consumer au sol. (Machine à fumée)*

**Pompera** : Par Apollon ! Lui aussi, s'est fait la malle

**Cornelia** : mais alors c'est un mythe errant

**Pompera** : par Fabius ! Sauvons nous

*Elles se sauvent dans la même direction que le Discobole et s'arrêtent brusquement.*

**Cornelia** : non pas par-là, s'il revient nous...

**Pompera** : (*l'attrapant par la manche*) par ici

*Elles tombent nez à nez avec Marius et s'arrêtent paniquées*

**Cornelia** : ah !... tu es un homme ?

**Marius** : mais oui, je suis un homme, je suis un homme...

**Cornelia** : (*le tripotant sous toutes les coutures*) tu es sûr ?

**Marius** : je te le prouve dans l'heure

**Cornelia** : (*excitée*) dans l'Eure, non c'est trop loin, ici et maintenant, j'ai besoin d'être rassurée

**Pompera** : (*inquiète, essayant de retenir sa mère*) mais mère

**Marius** : impossible, je suis en mission

**Cornelia** : (*elle s'énerve et secoue Marius*) alors dis-moi pourquoi, les statues prennent vie dès que je les touche, j'ai besoin de savoir

**Marius** : (*réfléchissant*) pas besoin de t'escagasser comme ça, ce sont des Dieux, ils viennent de l'Olympe

**Cornelia** : mais, César n'est pas un Dieu, c'est un homme

*César apparaît lui aussi avec des lunettes noires, les faisant sursauter*

**Cornelia, Pompera** : ah ! César

**Cornelia** : pardonne nous César, nous ne pensions pas ce que nous disions

**César** : (*à Marius*) que se passe-t-il ici ?

**Marius** : elles ont vu le disque se détruire

**César** : c'est fâcheux, vraiment fâcheux (*César sort son glaive*)

**Cornelia, Pompera** : (*s'agenouillant*) pitié César, pitié !

**Marius** : attends César, on va faire dans la dentelle

**César** : quoi, que veux-tu faire ?

**Marius** : tu vas voir, calmez-vous, mesdames, dans un instant vous aurez tout oublié. Regardez fixement cet objet

*Il rajuste ses lunettes noires, sort un long stylo et flashe les deux femmes qui oublient instantanément ce qui s'est passé*

**Cornelia** : oh bonjour César, quelle belle journée, n'est-ce pas ?

**Pompera** : quel heureux hasard, de te rencontrer ici, toi si...si craquant

**César** : tu me trouves craquant

**Pompera** : oui et ton ami aussi

**Cornelia** : (*enjôleuse*) venez donc à la villa, quand vous aurez un moment, nous nous baignerons ensemble

**César** : (*excité*) pourquoi pas maintenant

**Marius** : (*le retenant par la manche*) oh César, tu oublies notre mission, nous avons la Gaule...

**Pompera** : hé bien alors, raison de plus, pour vous soulager, hi, hi

**César** : la Gaule, ah, oui c'est vrai, là tout de suite, nous ne pouvons pas, mais ce n'est que partie remise

**Cornelia** : quand tu veux, mon César (*elles s'éloignent en riant*) à bientôt

**César** : nom de Zeus, elles ont vraiment tout oublié

**Marius** : eh oui, c'est Morphéus, fils d'Hypnos qui me l'a vendu au black, tombé du camion, c'est bien pratique. Mais il faut absolument mettre des lunettes noires, sinon c'est toi qui oublies tout

**César** : bon passons aux choses sérieuses, as-tu constitué ton équipe ?

**Marius** : oui, ça y est, ils sont là, nous sommes cinq agents spéciaux et dix mille fantassins

**César** : des hommes sûrs ?

**Marius** : oh oui, que des repris de justice, des assassins, des voleurs et des exilés fiscaux. Que du beau monde

**César** : et tu veux que j'attaque la Gaule avec ça

**Marius** : mais oui, ne t'inquiètes pas ce sont les meilleurs, tu verras.

*Il siffle un air de ralliement, les agents, lunettes noires, arrivent et se regroupent devant César qui les passe en revue.*

**César** : toi qui es-tu ?

**Kurt** : *(avec un fort accent allemand)* Kurt Von Strafenberg, spécialiste en armes colossales.

**César** : arme colossale ? C'est quoi exactement

**Kurt** : je forge acier, je mâche fer et je coule bronze

**César** : qui t'as appris tout cela

**Kurt** : je appris seul, je suis né dans la Ruhr

**César** : dans la Ruhr ?

**Kurt** : Ja, par une nuit d'orage, je suis né dans la Ruhr

**Marius** : dans la Ruhr, ah que c'est une province germane

**César** : ah bon *(passant au suivant)* et toi qui es-tu ?

**You** : je suis You

**César** : je ne te demande pas si tu veux me suivre, je te demande qui tu es

**You** : je suis You, hi, hi

**César** : mais non, ton nom et ta spécialité

**You** : mon nom est You Tsé Tou, spécialiste armes secrètes

**César** : c'est-à-dire

**You** : toi, trop curieux, armes secrètes...secrètes. Si toi savoir, plus secrètes hi, hi

**César** : oui, mais j'ai besoin de savoir quelle arme tu peux me fournir

**You** : toi, demander arme secrète à You, You donner arme à toi, mais You garder secret, You Tsé Tou, César que dalle...hi, hi

**César** : bon passons, à toi

**Nick** : *(Nick est noir avec un accent américain)* je m'appelle Nick Smog, je suis expert en renseignement et en enfumage. *(Il a un cigare au coin des lèvres et envoie la fumée à la tête de César)*

**César** : *(tousse)* pff...atchoum !

**Marius** : alors lui, il décode les tablettes de cire, les papyrus et cache les informations derrière un écran de fumée

**César** : hum, hum, je vois

**Marius** : c'est le meilleur faussaire, Nick, même ta mère ne te reconnaîtrait pas, tellement il est bon

**César** : quel rapport entre Nick et ma mère ?

**Marius** : aucun, je disais ça comme ça

**César** : oui, hé bien évite (*arrivant à la dernière*) quoi une femme ! Tu te moques de moi

*Amazone est vêtue de manière sexy, un arc en bandoulière*

**Marius** : oh, attends César tu vas voir

**César** : comment t'appelles tu ?

**Amazone** : Amazone

**César** : ta spécialité, c'est quoi

**Amazone** : (*elle a un accent russe*) la livraison, mon cher

**Marius** : ouais, tu lui demande de capturer quelqu'un, elle te le livre en vingt-quatre heures chrono

**César** : et comment procèdes-tu ?

**Amazone** : tu m'envoies une commande sur Amazone. Fr, si j'ai en magasin je livre, sinon je pars en chasse, j'emballer, je capture et j'expédie

**César** : (*à Marius*) et ça marche toujours ?

**Marius** : tu as vu comment elle est gaulée, aucun homme ne lui résiste. Elle va t'emballer le Vercingétorix et te le livrer pieds et poings liés, qu'il n'aura pas le temps d'appeler sa mère, le pâtre

**César** : bien, bien, nous verrons

**Marius** : alors les gars, vous êtes prêts à suivre César

**Amazone** : et moi, je compte pour du beurre (*elle sort son arc et engage une flèche*)

**Marius** : non, non pardon, alors les gars...une fille vous êtes prêts à conquérir la Gaule avec César

**Tous** : (*sceptiques*) avec César ?

**Marius** : ben oui quoi, ce n'est pas avec le pape qu'on va la gagner cette guerre, peuchère, César est un grand stratège, alors, il faut vous décider les gars...une fille, avec ou sans César ?

**Tous** : avec César !

*Marius entraîne César à l'écart*

**Marius** : alors qu'est-ce que tu en penses, ils ont la niaque, non !

**César** : non mais tu rêves Marius, c'est avec ces cinq là et dix mille fantassins que tu veux faire face à quatre-vingt mille gaulois

**Marius** : tu ne les connais pas, ils sont pleins de ressources, con !

**César** : (*élevant le ton pour que tout le monde entende*) non, conquérir la Gaule avec eux c'est mission impossible

**You** : (*You s'avance*) erreur César pas mission impossible, possible, très possible hi, hi,

**César** : on ne peut pas faire de miracle, avec si peu de moyens

**You** : le grand Cicéron a dit : « il n'y a de possible que ce qui est vrai »

**César** : ah ! Ne me parle pas de Cicéron, ça me met en boule

**You** : justement, possible grâce à You

**César** : grâce à moi ?

**You** : non pas grâce à toi, grâce à You

**César** : je ne vois pas

**You** : tu oublies...arme secrète

*You sort une boîte d'allumette, allume une longue mèche qui fait sauter un pétard et envoie une balle de Ping Pong en l'air. Tout le monde se jette à terre.*

**César** : (*se relevant*) mais qu'est-ce que c'est que ça

**You** : arme secrète hi, hi. Boum, boum, poudre noire inventée par chinois, envoie boule en l'air

**Kurt** : Ach ! Génial, je peux fabriquer, même chose, multipliée par mille. Arme colossale envoyer grosses boulets de 100 livres à 2000 pieds, pour écraser Gaulois

**César** : alors ça change tout, combien de temps pour fabriquer ta Grossa Bombardus

**Kurt** : trois mois en acier, quatre mois en bronze

**César** : qu'est ce qui est le mieux ?

**Kurt** : acier plus solide, bronze plus chic, c'est égal

**César** : va pour le bronze et pour ta poudre, You, combien de temps ?

**You** : idem, prisons romaines humides, beaucoup salpêtre hi, hi. Quatre mois suffisants

**César** : pendant ce temps Nick, tu vas aller espionner les Gaulois, je veux savoir ce qu'ils font

**Nick** : OK boss

**César** : et toi Amazone, ta mission : me livrer Vercingétorix en bon état pour que je puisse l'exhiber lors de mon triomphe

**Amazone** : bien César, il en sera fait selon ton désir

**César** : alors, allez ! ...ah j'oubliais, en opération j'exige une discipline militaire stricte et le latin

**Tous** : (*brouhaha*) Ah non pas le latin, c'est mort !

**César** : le latin, j'ai dit ! Marius, tu as quatre mois pour leur apprendre le latin et sans l'accent de Marseille

**Marius** : hé, comment je fais-moi pour l'ave César, sans le Marseillais

**César** : viril, tout simplement, Ave César

**Tous** : Ave César

*Ils sortent*

**Marius** : j'ai confié le commandement des légions au centurion Titus Pullo

**César** : Titus Pullo ? Présente le moi

**Marius** : oh Pullo, ramène-toi, César t'attend

*Titus Pullo arrive emmitouflé devant Marius*

**Marius** : poh ! Pullo, qu'est ce qui t'arrive

**Titus** : l'eau des thermes était fétide, j'ai attrapé la légionellose

**Marius** : la légionellose, ça la fout mal pour un centurion

**Titus** : hé oui, ça fait rigoler tout le monde, mais moi j'ai bien cru que ma fin était arrivée aux thermes

**Marius** : hé oui, ça se voit tu es vert Pullo, vert comme si tu avais avalé une cougourde

**Titus** : bon à part ça je croyais que tu m'avais fait venir pour me présenter à une grosse légume ?

**Marius** : (*entraînant Titus*) oui c'est vrai, viens. César je te présente Titus, le meilleur centurion que je connaisse, à cinquante pas il te plante son pilum dans le sternum

**Titus** : Ave César

**César** : bien, Titus de combien d'hommes disposes tu ?

**Titus** : j'ai trois légions composées chacune de dix cohortes de trois manipules

**César** : et ça fait combien d'hommes ?

**Marius** : ah oui César, j'ai oublié de te dire, j'ai réformé la légion pour que ce soit plus simple, trois manipules de six centuries, en dix cohortes c'est quand même plus simple à manipuler

**César** : oui mais ça fait combien d'hommes en tout ?

**Marius** : eh bien, c'est simple, trois fois six par dix ça fait...non ce n'est pas ça, dix fois six par trois...non ça ne va pas non plus

**César** : (*s'énervant*) combien !!!

**Marius** : Titus, ça fait combien ?

**Titus** : trois légions de six mille hommes, ça fait dix-huit mille hommes

**César** : bien, dès que les préparatifs seront terminés nous partirons pour la gaule

**Titus** : j'attends tes ordres, ave César

**César** : Ave

*Ils sortent, Brutus entre*

**Brutus** : bonjour César, mon protecteur

**César** : ah Brutus, je suis content de te voir (*ils s'enlacent*) Les préparatifs vont bon train, nous allons bientôt partir en Gaule

**Brutus** : j'ai hâte d'y être et de voir le grand César se couvrir de gloire

**César** : comme tu y vas, rien n'est joué

**Brutus** : allons les gaulois sont des brutes, tu n'en feras qu'une bouchée

**César** : ta confiance m'honore

**Brutus** : tu peux compter sur moi je combattrai à tes côtés, vaillant César

Les lumières s'éteignent

### Scène 3

*Quatre mois plus tard, ils arrivent devant Lutèce, les cinq agents affublés de lunettes noires entrent, César arrive*

**Tous** : ave César

**César** : enfin, nous voici devant Lutèce, tout est prêt Marius

**Marius** : oui César, nous avons prévu de créer une diversion

**Nick** : j'attends ton ordre pour déclencher une manifestation, place de la république

**César** : **une** manifestation, comment tu fais ça ?

**Nick** : enfantin, j'envoie un message à la CGTix, Vercingétorix veut réformer le code du travail

**César** : et ça va marcher ?

**Nick** : et comment ! *(il a une petite mallette avec un bouton rouge)* j'ai juste à appuyer sur le bouton rouge et dans moins d'une heure, tout Lutèce sera dans la rue

**César** : excellent, vas-y, pour la capture de Vercingétorix, on en est où

**Amazone** : il est descendu au Sofitellus, je pénètre dans sa chambre à neuf heures pour faire le ménage, je l'attache au lit, il paraît qu'il adore ça, je l'emballe, et je te livre dans la soirée

**César** : parfait, et la grossa bombardus ?

**Kurt** : grossa bombardus prête

**You** : nous avoir de quoi écraser Lutèce, hi, hi

**Kurt** : nous tirer boulets de deux cent livres

**César** : quelle cadence de tir ?

**You** : You pas savoir

**Kurt** : il faut que le fût du canon refroidisse sinon éclater

**César** : combien de temps met le fut du canon pour refroidir

**You** : ça dépend si y a du vent hi, hi

**Kurt** : et du soleil

**César** : je ne vous demande pas la météo, je vous demande combien de temps met le fût du canon pour refroidir

**Kurt** : Ach, fût en bronze

**You** : si bronze au soleil, plus long

**Kurt** : Ya, plus long

**César** : (*s'énervant*) combien de temps !!!

**Kurt et You** : un certain temps

**César** : vous êtes vraiment des boulets

**Kurt** : Ja, mais boulets froids

**César** : bien nous allons commencer l'opération, réglez vos montres, top départ, Titus où sont les légions ?

*Ils règlent leurs montres, César observe le champ de bataille avec ses jumelles.*

**Titus** : atchoum, elles encerclent Lutèce, César, atchoum dans un mouvement périphérique

**César** : je ne les vois pas

**Titus** : c'est normal, atchoum, à cette heure-ci c'est bouché, atchoum les légionnaires se sont mêlés au trafic pour ne pas être repérés

**César** : ah très bien, mais qu'as-tu à éternuer comme ça

**Titus** : je suis allergique aux particules fines atchoum !

**César** : les particules fines

**Titus** : oui ça vient des chars dieselus, atchoum !

**César** : et tes hommes ?

**Titus** : non pas eux, à mon signal ils se ruèrent vers les portes et envahirent Lutèce

*Marius revient*

**Marius** : Ave César, nous sommes prêts

**César** : en latin Marius, j'ai dit en latin pendant les opérations

**Marius** : ah merde c'est vrai, je n'arrive pas à m'y faire, con

*Il retourne vers la coulisse*

**Marius** : euh fixus...avanti marcha !

**Tous :** *(les hommes marchent au pas en levant la jambe)* unus, duo, tres...unus, duo, tres...unus duo tres

**Marius :** alto ! *(halte)* girouette *(quart de tour à gauche)*

**César :** *(bas à Marius)* tu vois quand tu veux, c'est parfait

**Marius :** ave César

**Tous :** ave César

*César et Marius s'échangent les jumelles à chaque réplique*

**César :** ave, vidéo el parigot

**Marius :** none vidéo

**César :** vidéo, vidéo el parigot

**Marius :** none vidéo

**César :** oculus bouchatus ? vidéo el parigot

**Marius :** ah ! vidéo, vidéo

**César :** quo facit parigot ?

**Marius :** parigot dansat twistus

**César :** twistus?

**Marius :** *(mimant)* balancat brachium, secouat coxis, écrasa mégotus, dansat twistus

**César :** fac venire la grossa bombardus

**Marius :** fixus...girouette...avanti marcha...unus, duo, tres *(ils retournent en coulisse)*

**Marius :** apporta la grossa bombardus

*Les trois compères retournent en coulisse chercher le canon, Kurt pousse la grossa bombardus, You porte les boulets et Nick le baril de poudre un cigare aux lèvres*

**You :** *(à Nick)* toi arrêter fumer, sinon poudre faire boum et nous réduits en sushi, hi, hi

**César :** dépéchatus, chargea la grossa bombardus

**Marius :** chargea la grossa bombardus

*Ils mettent la poudre et le boulet dans le canon*

**Kurt:** chargatus!

**Marius:** visât

**Kurt:** Visatus

**Marius :** Fuego !

*You allume la mèche et le coup part, une fois la fumée dissipée César reprend ses jumelles*

**César :** rata

**Marius :** rata ?

**César :** vidéo

**Marius :** Viero rata, Recomencatus, Charga

**Kurt :** Chargatus

**Marius :** visât

**Kurt :** visatus

**Marius :** Fuego !

*Le coup part à nouveau, César observe avec ses jumelles*

**César :** none vidéo, apporta téléphonus

*Nick apporte un téléphone, César tourne la manivelle et appelle*

**César :** allo, avant postus...quid encore rata ! (s'adressant aux autres) rata !  
Imbécilus crétinus, rechargea la grossa bombardus

**Marius:** charga

**Kurt:** chargatus

**César:** plancatus, el parigot respondatus

*Ils s'agenouillent, une simple flèche atterrit au milieu de la scène. Ils se relèvent en riant*

**Marius:** ridiculous

**César :** recommencatus

**Marius:** visat

**Kurt :** visatus

**Marius :** Fuego

*Le coup part à nouveau, César reprend les jumelles*

**César** : victoriam el parigot ecrasatus

**Tous** : hurra ! Ave César ! Ave César

**César** : merci, merci les amis, grâce à vous nous avons vaincu les Gaulois. Veni, vidi Vici !

**Marius** : on est plus obligé de parler latin ?

**César** : non maintenant que nous avons remporté la victoire ce n'est plus nécessaire

**Marius** : ah bon ! Parce que moi, bonne mère, ça me coûte, le latin c'est vraiment la galère

**Brutus** : bravo César, tu viens de remporter une belle victoire

**César** : merci Brutus

**Brutus** : j'ai pu admirer tes talents de brillant stratège

**César** : je regrette chaque jour de ne pas avoir un fils comme toi

**Brutus** : tu n'as qu'un mot à dire et je me considérerai comme tel

**César** : alors soit, considère toi comme mon fils

**Brutus** : merci César c'est un grand honneur que tu me fais

*Amazone arrive avec Vercingétorix enchainé*

**Amazone** : Ave César, je te livre le colis, comme convenu

*Nick vient murmurer à l'oreille de César*

**Marius** : qu'est-ce qu'il y a, un problème ?

**Nick** : eh oui, un gros problème, normalement, c'est au siège d'Alésia, qu'on soumet les Gaulois et qu'on capture Vercingétorix

**Marius** : c'est écrit où ?

**Nick** : dans Wikipédia, on ne peut rien faire, c'est gravé dans le marbre

**Marius** : merde, qu'est-ce qu'on fait César ?

**César** : ne vous inquiétez pas, j'arrangerai ça dans mes mémoires

**Amazone** : et lui qu'est-ce que j'en fais ?

**César** : tu l'envoies à Alésia pour avoir le cachet de la poste, on ne sait jamais et ensuite tu me le livres à Rome.

**Amazone** : très astucieux César, je m'en occupe

**César** : après tout Lutèce ou Alésia, l'important c'est la victoire

**Marius** : té, mettez-vous là, on va faire un selfie devant la tour Eiffel pour envoyer à Rome

**César** : tu as raison, comme cela ils m'attendront en vainqueur

*Ils se rassemblent dos au public et se prennent en photo*

**Marius** : voilà, j'envoie...merde, *(il balade son téléphone pour trouver du réseau)* la Gaule c'est vraiment pourri, y a pas de réseau, on va reprendre les choses en main, on a trop longtemps laissé faire

Les lumières s'éteignent

## ACTE 2

### Scène 1

*Dans une villa romaine, Pompera et Cornelia sont assises en train de prendre le thé. Derrière elles, pendant qu'elles déclament leurs tirades, sans qu'elles s'en aperçoivent, You, Kurt et Nick entrent discrètement)*

**Cornelia :**

Ah, ma chère Pompera, quelle douceur dans ce thé  
Que César nous fit, si aimablement porté  
Il me dit qu'en Bretagne on le boit five o'clock  
Ignorant la bataille et son cortège glauque  
Pourvu qu'on ait l'eau chaude, de force, ou par la ruse  
La gloire attendra bien que le breuvage infuse  
*(Nick repère discrètement les lieux avec un plan)*

**Pompera :** *(le thé est chaud, elle se brule les lèvres)*

Ah ! Je brule de le revoir, le vainqueur des Gaules  
S'il revient ici, il jouera un autre rôle  
Couvert de gloire, il deviendra empereur de Rome  
Et moi je l'épouserai, il sera mon homme  
*(Kurt dépose un tonneau de poudre contre une colonne)*

**Cornelia :**

Ah ma fille, avant que d'en goûter les délices  
Attendez que César en agrée les prémices  
Votre hymen a subi les assauts de Pompée  
Pourra-il encore séduire l'époux convoité  
*(You déroule une mèche)*

**Pompera :**

Pourquoi donc trembler à ce point pour mon hymen

Je sais trop, où parfois l'égarement nous mène

J'ai su le préserver du désir de Pompée

L'ais conduit au plaisir par des voies détournées

Et quand la joie inonde son visage ardent

Je prends la fuite et laisse là, Pompée gaiement

*(Kurt allume la mèche)*

**Cornelia :**

Je ne voudrai pas être de mauvais augures

Ma fille s'accroche déjà, à une gloire future

Or César n'est pas à Rome, et longue est la route

Pour parvenir à ses fins. Jules est dans le doute

Pompée et le Sénat complotent à sa ruine

L'empêchant de franchir la gaule cisalpine

*(Marius entre)*

**Pompera :**

J'ai foi en César, il fera plier Pompée

C'est un vaillant stratège, qui avec son armée

N'hésitera pas à franchir le Rubicon

**Marius :** César a franchi le Rubicon, con Aléa jacta est ! Les filles, ce n'est pas le moment de prendre racine

**Pompera, Cornelia :** ave César

**Marius :** il marche sur Rome, Pompée est en fuite avec sa flotte

**Pompera, Cornelia :** Hourra !

*(Marius aperçoit la mèche qui brûle et les trois compères)*

**Marius :** qu'est-ce que vous faites là, vous ?

**Nick** : tu nous as dit de faire sauter la villa de Pompée

**Marius** : mais ce n'est pas ici, vous vous êtes trompé d'adresse

**Nick** : tu nous as bien dit avenue du général de Gaule

**Marius** : oui

**Nick** : on nous a dit, le général de Gaule, c'est ici

**Marius** : mais non bougre d'andouille, ici c'est la villa de César, rue des lauriers

**Nick** : César n'est pas le général de Gaule ?

**Marius** : mais si...mais non, c'est la villa de Pompée, avenue du général de Gaule qu'il fallait faire sauter

**Nick** : alors là je ne comprends plus rien

**You** : (*montrant la mèche qui finit de bruler*) attention, boum ! Boum ! Bientôt sauter, hi, hi

**Marius** : éteignez-moi cette mèche, nom de Zeus !

**You** : impossible, trop tard, aléa jacta est !

**Marius** : jette-moi ce tonneau dans la rue. (*Marius s'empare du tonneau le jette à Nick qui le passe à You puis à Kurt qui le jette en coulisse, on entend une explosion. César entre horripilé, un peu noirci en compagnie de Titus*)

**César** : c'est comme cela qu'on accueille le vainqueur des Gaules !

**Pompera** : (*se précipitant*) Dieu merci, tu es vivant

**César** : mon avant-garde n'a pas eu cette chance, trente hommes sont sur le pavé, étendus raides

**Marius** : Ah pardonne-nous César, pour ce coup de foudre.

Ta gloire s'est répandue comme une trainée de poudre,

Nous avons explosé de joie et d'allégresse,

Tant et si bien que nous nous sommes trompés d'adresse

**César** : ça va Marius, ça va, n'en fais pas trop

**Cornelia** : (*se collant à Marius*) sois indulgent César, Marius est un serviteur zélé

**César** : je sais, je sais...pour cette fois je passe l'éponge

**Pompera** : ah César, je t'attendais avec impatience, ta gloire est immense, le peuple est avec toi, tu peux te proclamer empereur de Rome

**César** : je sais Pompera et je veux t'associer à mon triomphe, dès demain tu deviendras ma femme

**Pompera** : je n'attendais que cela, tu verras je saurais me montrer digne de l'honneur que tu me fais

**Marius** : hé bé puisqu'on en est aux épousailles, je vous annonce que je vais épouser Cornelia

**Cornelia** : grand nigaud, tu ne pouvais pas attendre et laisser à César son heure de gloire

**César** : non c'est très bien ainsi, nous ferons nos noces ensemble

**Cornelia** : Ah César, je reconnais bien là ta grandeur d'âme

**César** : non je tiens à remercier ainsi mon compagnon d'armes

**Marius** : alors soit, nous ferons la fête tous ensemble

*Ils sortent, César reste seul, Titus monte la garde Servilia entre avec Brutus*

**Servilia** : qu'est-ce que j'apprends César, tu te maries avec Pompera

**César** : oui

**Servilia** : tu m'avais pourtant promis qu'à ton retour de Gaule, tu m'épouserais

**César** : je sais, mais depuis les choses ont changé

**Servilia** : je t'ai attendu pendant toutes ces années, j'ai tricoté plus de cent pullover, deux cents écharpes et des milliers de gants, qu'est-ce que je vais en faire maintenant

**César** : Titus, Titus

**Titus** : bien César

**César** : tu iras prendre tous ces effets chez Servilia et tu les distribueras à tes hommes

**Servilia** : c'est tout ce que tu trouves à dire, tu es un goujat, sois en sûr, je me vengerai

**Brutus** : tu me déçois César, tu as trahis ta parole et humilié ma mère

**César** : allons Brutus, j'ai beaucoup d'affection pour toi, mais tu le sais les amours changent

**Brutus** : non pour moi ils ne changent pas, je t'aime depuis toujours

**César** : oui mais ce n'est pas pareil, moi aussi je t'aime comme un père aime son fils

**Brutus** : non moi ce n'est pas pareil, je t'aime d'amour

**César** : quoi ! Tu aimes les hommes

**Brutus** : non je n'aime qu'un seul homme et c'est toi

**César** : mais enfin Brutus ce n'est pas possible

**Brutus** : si c'est possible

**César** : je ne t'aime pas comme tu l'entends

**Brutus** : dans ce cas nous mourrons ensemble

*Il se précipite sur lui un couteau à la main, Titus s'interpose à temps, il replie le couteau et maîtrise Brutus*

**César** : heureusement que le couteau s'est replié sinon j'étais mort

**Titus** : j'ai attrapé la virole

**César** : quoi tu es encore malade

**Titus** : mais non, César le couteau s'est replié parce que j'ai attrapé la virole et je l'ai tournée

**César** : ah

**Titus** : oui c'est un nouveau modèle, un opinel, si tu tournes la virole, il se replie

**Brutus** : lâche moi Titus

**Titus** : je te lâche si César est d'accord, mais je garde ton couteau, confisqué

**César** : oui lâche le, reviens à de meilleurs sentiments mon fils, je te l'ai dit, j'ai beaucoup d'affection pour toi

*Brutus ne répond pas et s'enfuit*

Les lumières s'éteignent

## Scène 2

*César et Marius entrent, un verre à la main, un peu éméchés.*

**Marius** : Ah César, César ! Quel triomphe. Te voilà sacré empereur, tout Rome est à tes pieds. Et ton mariage avec Pompera, quelle splendeur !

**César** : c'était le tien aussi, j'ai épousé la fille et toi la mère

**Marius** : nous voilà de famille, bonne mère

**César** : oui mais la petite a du caractère

**Marius** : mon Dieu qu'elle était belle dans sa robe de mariée

**César** : (*poursuivant sa pensée*) oui mais...dze...la redoute

**Marius** : ah bon, elle n'était pas en Lacoste

**César** : tu es fou, elle est jalouse comme un tigre, alors Lacoste c'est caïman impossible. Elle mord dès que j'en regarde une autre

**Marius** : César, j'ai l'impression qu'on ne se comprend pas, on ne serait pas un peu bourrés, con !

**César** : c'est possible, j'ai un peu forcé sur le punch

**Marius** : rassures toi, tu n'es pas le seul, ce soir tout Rome est au punch, il coule à flot dans toutes les rues, dans un siècle on a parlera encore

**César** : oui sécula, seculorum, ce soir, tous les chemins mènent à Rome, ha, ha. Tiens reprends en une rasade (*ils se resservent un verre et commencent à être sérieusement éméchés*) ça...a du te coûter un bras de faire venir du rhum de Martinique

**Marius** : chère rasade...non pas du tout...c'est du rhum de contrebande...il vient de Marseille

**César** : de Marseille...non !

**Marius** : si !

**César** : non !

**Marius** : si !

**César** : mais...il n'y a pas de canne à...sucre à Marseille

**Marius** : et la Canebière ! Hein qu'est-ce que tu fais de la canebière peuchère !

**César** : la canebière !

**Marius** : eh oui, mon con...sul, du latin cannabis

**César** : (*buvant une gorgée*) par Jupiter il est raide ! Et comment font-ils du rhum avec du chanvre ?

**Marius** : hé bé tu le fais fermenter dans l'eau du vieux port avec de l'anis, du pistou, tu distilles et tu ajoutes du savon de Marseille

**César** : du savon de Marseille

**Marius** : c'est pour faire glisser, sinon ça reste coincé dans la gorge et ça fait des trous dans l'œsophage.

**César** : (*recrachant ce qu'il a dans la bouche*) je crois que j'ai assez bu pour aujourd'hui

**Marius** : oui, moi aussi, rien que de parler de Marseille, j'en ai les larmes qui montent

**César** : non ça, c'est le rhum. A propos, je n'ai pas vu tes compagnons au mariage, ils étaient pourtant invités

**Marius** : oh tu sais, ils préfèrent rester incognito

**César** : ah pourtant, ça m'aurait fait plaisir de les voir, c'est un peu grâce à eux si nous en sommes là

**Marius** : ne t'inquiète pas ils sont toujours sur le qui vive

*Nick émerge d'une colonne, César s'endort*

**Nick** : pstt Marius, Marius

**Marius** : quoi ! Voilà que j'entends des voix maintenant, ils ont dû forcer sur le chanvre bonne mère

**Nick** : mais non c'est Nick

**Marius** : ah c'est toi Nick, qu'est-ce que tu fais là

**Nick** : j'ai des mauvaises nouvelles pour César

**Marius** : ça tombe mal aujourd'hui, le jour de son mariage, enfin dis toujours, qu'est-ce qui se passe

**Nick** : il y a du grabuge sur le Nil

**Marius** : sur le Nil ? Attends je réveille César. César, oh César (*il le secoue*)

**César** : quoi que se passe-t-il?

**Marius** : excuse-moi César, apparemment ça barde sur le Nil

**César** : je t'écoute Nick

**Nick** : eh bien, le roi d'Égypte, croyant te faire plaisir, a assassiné Pompée et l'a fait jeter dans la mer rouge

**Marius** : meurtre sur le Nil, c'est du travail pour Hercule

**César** : réfléchissant, Pompée dans la mer rouge ? Là on est dans la mouise

**Marius** : eh bien, quoi Pompée dans la mer rouge, ça fait plouf, après tout nous voilà débarrassé, c'est ton pire ennemi, non

**César** : mais bougre d'andouille, c'était mon ennemi soit, mais avec ses légions il assurait la stabilité du pays maintenant ça va être la chienlit.

**Marius** : là tu te prends pour le général de Gaulle

**César** : je suis le général de Gaulle, tu oublies que l'Égypte est le grenier à blé de Rome

**Nick** : tu as raison César, la reine de Sabba, Cléopâtre revendique déjà le trône d'Égypte et elle compte sur toi pour l'aider sinon elle ne t'envoie plus de blé

**César** : voilà les ennuis qui commencent, Marius, je vais avoir besoin de ton équipe

**Marius** : ils sont toujours prêts à intervenir

**César** : attention là, ça ne va pas être une croisière de tout repos. Je t'enverrai mes instructions

**Marius** : tu évites le discobole, le vinyle ça fait has been

**César** : un CD en MP3 ça te va ?

**Marius** : hé bé César ! Tu touches ta bille maintenant

**César** : c'est Pompera, elle m'initie au numerus en privé

**Marius** : c'est du numerus clausus, alors

**César** : un peu de respect, n'oublie pas que je suis ton empereur

**Marius** : n'oublie pas que je suis ton beau père

**César** : va te coucher ça vaudra mieux

Les lumières s'éteignent

### Scène 3

*Marius une enveloppe à la main, cherche partout dans la villa où se trouve le lecteur de disques. Cornelia tapie dans un coin de la pièce l'observe*

**Marius** : où est-ce qu'il a fichu ce maudit lecteur de CD

*Cornelia s'est approchée d'une colonne, elle appuie sur un bouton et le lecteur s'ouvre (un lecteur aura été inséré dans une des colonnes en carton)*

**Cornelia** : ce n'est pas ça que tu cherches ? Par hasard

**Marius** : (*surpris*) mais comment ?

**Cornelia** : pauvres hommes qui cherchez toujours ce qui vous tend les bras

**Marius** : tu as percé les secrets de César

**Cornelia** : mais mon pauvre, tu étais tellement saoul que tu m'as tout raconté en dormant

**Marius** : merdum ! Tout raconté, tout ?

**Cornelia** : tout, le Nil, Cléopâtre, Pompée dans la mère rouge, tout, je sais tout. Je sais même que ton enveloppe contient les instructions de César pour ton équipe de pieds nickelés

**Marius** : j'ai été si bavard que ça ?

**Cornelia** : oui, (*se collant contre lui*) et même pour la bagatelle tu as été plus qu'éloquent. Pouh, quelle nuit, je ne sais pas ce qu'il y a dans ton punch, mais tu peux en prendre tous les soirs avant de me rejoindre

**Marius** : (*pensif*) ça doit être le chanvre

**Cornelia** : je ne sais pas si c'est le chanvre, mais toi tu étais sur la corde, raide comme une saillie, tu m'as prise cinq fois

**Marius** : cinq fois et dire que je ne m'en souviens pas, oh bonne mère

**Cornelia** : tant pis pour toi

**Marius** : surtout tu ne dis rien à César

**Cornelia** : bien sûr que non, je suis ta femme, ne l'oublie pas. Bon alors tu le mets ce disque

**Marius** : je préférerais que tu t'éloignes un peu, c'est top secret tout de même

**Cornelia** : d'accord, je te laisse avec César

*Elle sort, Marius met le disque en marche.*

" Bonjour Caius Marius, après la mort de Pompée, le chaos s'est installé en Égypte, Rome risque de manquer de blé. Votre mission si vous l'acceptez, est de ramener la reine Cléopâtre à la raison, qu'elle reste tapie dans l'ombre, afin que le calme revenu elle puisse monter sur le trône. Comme d'habitude vous avez carte blanche pour le choix des agents et des moyens. Mais si vous même ou un de vos agents était capturé ou tué, nous nierions avoir eu connaissance de vos agissements. Bonne chance. Ce disque s'autodétruit dans les quinze secondes.

*Au bout de quinze secondes une fumée sort de la colonne.*

*Marius siffle un air de ralliement et les quatre agents arrivent*

**Nick** : hello Marius, alors on repart en mission ?

**Marius** : hé oui, César nous envoie sur le Nil

**Nick** : c'est une croisière alors

**Marius** : oui mais pas de tout repos, il faut qu'on ramène Cléopâtre dans un tapis pour la faire monter sur le trône

**Amazone** : ça c'est pour moi, livraison assurée

**Nick** : tu es sûr d'avoir bien compris, l'objet de la mission me paraît confus

**Marius** : oui, c'est vrai, avec la cuite d'hier, c'est un peu flou

**Nick** : il vaudrait mieux réécouter le message dans ce cas

**Marius** : trop tard il est détruit, mais c'est bien ce qu'a dit César, il faut agir avec tact et délicatesse

**Kurt** : on fait péter une pyramide pour faire diversion et on enlève la cocotte

**Marius** : comme d'habitude tu ne donnes pas dans la finesse

**Kurt** : Ya, si mais colossale finesse

**Marius** : laisse tomber, César a dit avec tact

**You** : idée Kurt pas si débile, nous créer diversion en faisant fumer grande pyramide

**Nick** : la grande pyramide, celle de Tout en carton ?

**You** : affirmatif hi. Hi, même roi d'Égypte venir voir fumer son ancêtre

**Marius** : et nous pendant ce temps-là, on emballe la reine

**Amazone** : et moi, j'expédie le colis à César, ça me paraît un bon plan

**Marius** : alors en avant direction le Nil

Les lumières s'éteignent...

**Pour recevoir gratuitement l'intégralité de la pièce, veuillez contacter par mail :**

[philippe.girardot72@gmail.com](mailto:philippe.girardot72@gmail.com)

